**PÉTITION SNES-FSU NOUVEAUX PROGRAMMES DU LYCEE**

Mesdames, Messieurs les Inspecteurs généraux et Inspectrices générales de Lettres,

Mesdames, Messieurs les Inspecteurs et Inspectrices pédagogiques régionaux de Lettres,

Nous, professeur-es dans l'académie de xxxx, sommes en désaccord avec les programmes de français du lycée publiés le 22 janvier 2019 et avec les conséquences de la réforme du baccalauréat pour la discipline.

**\* Une réforme hâtive et imposée sans véritable concertation**

Cette réforme a été mise en place en suivant un **calendrier bien trop rapide** : les élèves de Seconde ne sont pas préparés à des programmes dont nous prenons à peine connaissance. Comment les initier à des épreuves anticipées, qu'ils passeront l'an prochain, alors qu'elles ne sont pas encore connues ? Comment les informer sur les contenus et les épreuves de la spécialité Humanités, littérature et philosophie, alors que nous sommes dans le plus grand flou ?

Nous avons dû déjà affronter les interrogations légitimes des parents d'élèves et n'avons su quoi leur répondre : notre crédibilité est atteinte.

**\* Des programmes de français ne permettant ni prise en compte des classes ni ouverture sur le temps présent**

Ces nouveaux programmes mettent gravement à mal la **liberté pédagogique de l’enseignant-e** quant au choix des œuvres. Que devient la possibilité que les enseignant-es avaient jusqu’alors d’adapter les œuvres aux classes ainsi qu'aux opportunités locales d'ouverture culturelle, différentes chaque année (programmation théâtrale, rencontre avec des auteurs, expositions…) ? Ce programme laisse craindre une **absence d’ouverture sur la vie culturelle.**

La liste d’œuvres enferme la littérature dans une vision cantonnée à l’histoire littéraire, représente une v**ision étroite, passéiste et quelque peu élitiste de la littérature**. Sans renier l’intérêt et l’utilité d’aborder avec les élèves des œuvres patrimoniales, nous tenons à donner aussi une véritable place à l'étude de la littérature contemporaine, vivante. Nous refusons de laisser croire aux élèves que la littérature est un art du passé et nous soutenons que reléguer la littérature contemporaine au chapitre des « lectures cursives » n'est pas sérieux.

Nous nous étonnons que **ce programme tienne si peu compte des élèves de la voie technologique**. Qu'en est-il du nombre d'objets d'étude, du nombre de lectures et de « parcours » pour eux qui n'ont que 3 heures de français par semaine (soit 25% de moins que leurs camarades de la voie générale) ?

Nous redoutons de voir, plus encore qu'auparavant, s’accroître le **bachotage,** l’apprentissage stérile des ouvrages parascolaires qui ne manqueront pas d'être mis sur le marché.

Nous nous demandons quelles seront les conséquences de **l'introduction de la grammaire**, alors que nous ne disposons pas, dans les horaires d’enseignement, de temps supplémentaire pour l’aborder. En quoi consistera son évaluation ?

Enfin, nous sommes très inquiets de la **surcharge de travail** que représente ce programme imposé et qui sera renouvelé constamment, pour une profession déjà épuisée par les conditions d'exercice.

Pour toutes ces raisons, nous manifestons notre opposition à ces nouveaux programmes et à leur mise en œuvre. Nous demandons le retrait de la réforme du lycée et de ces programmes.

**Les professeurs signataires :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Prénom NOM** | **Etablissement** | **Signature** |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
| ­ |  |  |
|  |  |  |